

LE LOT

septembre 2024



15 mn trop tard

Le rendez-vous est au petit espace café juste après Libourne sur la droite, en face de l'hôtel. Facile c'est toujours là pour aller vers l'Est, et nous y allons souvent tant c'est plaisant.

Le titre ? Nous avons eu 15 mn de retard partout... comme pour le départ.

Surprise du matin, calin :

Nombre de participants ne sont pas conformes au standing annoncé, nous sommes quelques-uns (5 pour le moins) qui ont renoncé aux joies des découvrables sans essuie-glace au vu des conditions du matin. Cela doit nous procurer davantage de confort et alléger les risques de tsunami sur les pédales. Nul ne nous en veut car ce qui compte c'est que les amis soient présents. Bref, nous sommes enfin tous là avec 15 mn de décalage. En petits groupes de 5 véhicules nous partons à l'aventure, organisée et planifiée, nous connaissons l'équipe qui nous a organisé cette sortie, rien n'est laissé au hasard, la preuve ? Premier ravitaillement vidange vessie au bout d'une heure et demie. Puis sans incident majeur (un carburateur capricieux, un dos d'âne qui fait sauter un fusible) nous rejoignons la halle de Gavaudun au pied du château, un arrêt bien connu et confortable, merci la Mairie de son prêt.

Déjeuner de midi , vendredi :

Un constat : nous avons trop de tables et de sièges, la nourriture comme à l'accoutumée un régime non décimé en aurait lui aussi laissé. Pas de problème, nous remettons au lendemain la consommation des restes et du superflu. Un peu de visite le nez levé vers le château qui nous rend à notre petitesse et nous repartons lestés de bonnes choses et volontaires pour visiter Moncabrier. Plus personne ne nous manque, tous ont rejoint.



Moncabrier, faut pas charrier :

Un village dans lequel est installé un musée du livre dans un commerce à l'ancienne qui nous re plonge au temps de Pagnol, habitants et cadre. Une Anglaise férue (et pas ferrée) tombe sur la moitié en déshérence des membres prévus pour le second groupe musée du Livre et nous fait faire le tour historique -et à pied- du village, rien n'y manque tant elle est fantastique, même qu'elle rentre chez elle chercher un peu d'eau pour un chien attaché devant la mairie et qui montre son affection aux humains. Une véritable anglaise en France, un poème d'humain et un génie de conteuse qui soulève et conserve toute l'attention. Quand on connaît les Fous, retenir l'attention de tous sans exception c'est un privilège qui se mérite.

J'anticipe sur ce sujet, tous les guides ont eu cette année cette faculté, à croire que comme le vin il y a des millésimes qui sont parfaits, mais c'est du travail que de réussir.

Le musée du Livre, vieillot de devanture propre, intérieur très bien agencé et son organisateur, mon sieur distingué d'un temps que l'on croit ne plus pouvoir rencontrer nous promène dans le temps et à travers le monde des livres et de la Terre avec des livres rares et tous précieux par leur histoire qu'il raconte et nous croyons que ce sont ses amis qu'il nous présente comme des personnes remarquables, ce qu'ils sont. Nous l'interrompons, hélas, il le prend avec distinction car d'une heure la visite est partie vers ses deux heures et le camping va fermer et le restaurant ne pas nous attendre. Il regroupe le second étage en 15 mn et nous y découvrons le plus fragile, le plus évanescent et émouvant de sa collection de bibliophile posé là, sans ostentation, ce morceau se mérite et s'offre à qui sait le découvrir.

Tout bonheur se mérite.





Camping de la Chataigneraie, se baignerait ?

Arrivée un peu échelonnée, clés récupérées sauf celle d'un bungalow longtemps cherchée par tout avant qu'un humble Fou ne baisse les yeux vers le sol : là ; par terre, tombée devant le comptoir d'accueil. Morale ? Avant de regarder le ciel regarde où tu poses les pieds. Tous sont logés, aucun ne se baigne et ne se baignera, belle piscine vantée par les organisateurs mais le ciel se charge de rendre prudents les fous qui préfèrent le barnum à côté plutôt que l'eau bleue à température à déconseiller, nul occupant du camping ne sera vu dans l'eau durant nos trois jours, c'est dire.

Après l'apéritif de Michel, si vous voulez connaître venez à la sortie lointaine, le repas juste ce qu'il faut pour vous faire regretter de n'en avoir pas laissé plus ce midi dans les plats. Abondance de bien nuit, il faut revoir les adages et la tradition est celle que chaque génération crée, les ancêtres ne sont pas parole d'Évangile ou loi de la République, sinon nos chirurgiens en seraient encore au scalpel en silex mal aiguisé...



Nuit calme, huile de palme

Je sais, cela ne veut rien dire, mais c'est pour la rime.

Alors lit fournis, lits garnis, oui ! Garnis, ne confondez pas, petits mauvais penseurs, les draps sont fournis, les serviettes de toilettes aussi, rien d'autre et c'est déjà beaucoup.

Ce qui n'est pas fourni, c'est le container à bouteilles, les Fous ont cherché, il y a toutes les poubelles sauf celle à verre, soyez amis de la planète avec cela...

Lever potron minet bruiné

Petit déjeuner facile grâce aux éternels organisateurs, ceux qui nous donnent les pompes à essence pour nos voitures et en même temps le café ou le thé au lait du matin. Bref le monde est bien fait et nous partons comme arrivés, en petits groupes, l'un devant et l'autre derrière, ainsi font les petits enfants.

Les pare brises ont été une formalité, il avait bruiné et il n'y a plus d'insectes nous le constatons nous aussi les laver est un rite devenu inutile, mais on le fait pour parler avec le pare-brise d'à côté de déci bels, litres d'essence, huile, etc...



Château de Cénevière contrôle la rivière :

Ne vous plaignez pas, j'ai hésité à rimer avec bière.

Nous entrons dans la cour et comme les pionniers des EU formons le cercle salvateur des membres. Le Monsieur du lieu nous accueille avec faconde et d'une belle voix commence à nous conter la passion de sa vie, ce château et tout ce qui s'y rapporte, une passion qui coule par tous les pores de sa peau et qui se transmet par capillarité à chaque membre. Un tour complet du lieu depuis le second sous-sol (les oubliettes sous la prison du 1er sous-sol car « donner l'envie absolue à un adversaire de se mettre à votre service spontanément » s'apprend, les hommes sont curieux, vivre ou mourir (d'où mon idée de rime avec bière...), ils préfèrent vivre et manger avec un peu d'argent de poche, deux semaines suffisaient à convaincre les plus accros à leurs valeurs type fidélité de la parole donnée. Rien de nouveau sous le soleil. Ils avaient une excuse, l'espérance de vie était si courte chez les gens de guerre, vivre sans trop souffrir deux mois de plus valait le coup.

Joli mobilier, divers styles ayant traversés les âges depuis le Haut Moyen Age jusqu'à la fin du XIX siècle et le XXe qui a vu l'obtention du classement monument historique se faire en « seulement 20 ans » dirait Alexandre Dumas. C'est grâce à ce classement que nous pouvons le visiter, le château, pas le propriétaire bien sûr, il faut suivre, j'en sens qui décrochent.



Nous fûmes grands dans cette visite, ils ont été tellement heureux de nous recevoir, de parler et rire avec nous, de pouvoir approfondir certains sujets que la salle que nous leur avons occupée pour le déjeuner a été d'un prix ridicule, je crois qu'ils ne couvrent pas les frais généraux.

Je ne l'ai pas dit jusqu'à cet instant du compte rendu, je le dis : tous les guides ont été stupéfaits de la qualité du groupe, de son appétit de connaître, de son niveau de connaissance et ils étaient enchantés de nous avoir connus.

Bravo à vous et merci. Je ne répéterai pas, vous pourriez en abuser.





Figéac et dans le Célé vit, tout à trac, venu du Groeland, l'ogac :



Il n'y a qu'un mot en rime avec gac, désolé. Cherchez si vous ne me croyez pas. En français bien sûr !

Un parking était réservé, VIP. Des fous modestes en ont choisi un autre, plus près et moins confortable, chacun son statut. Le musée passionnant, en deux groupes, nous avons monté et descendu les étages, croisé les chercheurs du code qui casse les hiéroglyphes et cocorico c'est un figeacois (comme quoi...) qui a laminé le petit anglais qui a joué l'esbrouffe pour que notre champion stoppe son travail.

Perfide Albion vous dit-on.

Là encore de beaux documents, des objets dignes des collections du Louvre, que dis-je? du British Museum, ce voleur de pierre de Rosette, à nous, qui l'avions déjà détournée.

Retour camping, je vous passe la recherche d'essence, l'apéro différent de la veille et au moins aussi bon, le repas aussi bon et l'ambiance, je vous dis que vous avez manqué. Et à côté bruissait la piscine toujours vide.

Puy l'Evêque , vogue le chorévêque

(adjoint d'un dignitaire religieux jusqu'au IXe siècle). Je sais je m'épuise !



Trouver un parking ? Facile c'est en haut ! Et après ? C'est en bas... ainsi est notre organisateur, tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, il nous veut philosophe et il a bien du mérite car nous ne sommes pas toujours sages.

Visite avec une, comment dire? Une personne féminine de caractère et qui ne jure que par son « Pays » qu'elle n'a jamais renié et elle abhorre la gent bordelaise. Nous lui avons tenu la dragée haute et le mors très court. Ce fut là encore une lutte aimable, de très haut niveau qui l'a libérée de toute retenue et elle nous a parlé comme à des spécialistes de sa science et nous avons tout compris, pour un peu elle rentrait avec nous sur Bordeaux tant elle était enchantée.

Le restaurant, y entre-t-on du pied droit ? Du pied gauche ? Des deux pieds ? L'essentiel était d'y rentrer après avoir descendu la voiture du sommet de la ville, je fus sermonné par notre responsable pour ne pas l'avoir fait, j'ai profité de l'entrée du menu pour y aller en compagnie de deux autres abstinents et nous avons fait profil bas tout le repas.

Le repas fut comme tout le reste, gai, haricots verts un peu croquants mais la cuisine nous offrit des frites à profusion et tout se passa bien. Puis il fallut faire comme un vol de moineaux, les uns vers le nord, quelques-uns vers l'est, d'autres vers le sud et la majorité vers le sud-ouest direction Monteton...

Monteton laisse béton :

Tout un monde. Château abandonné, repris par deux couples il y a 50 ans qui, sans moyens, ont monté un projet fou de lieu alternatif, à la fois expérimental travail collectif type chantier archéologique, lieu de théâtre et de chanson, de réflexion sur le monde, table ouverte et restauration avec soirées musicales pour alimenter les travaux de restauration du bâti. Aujourd'hui ils ont passé la main, j'ai parlé un peu avec l'actuelle responsable, la fille d'un couple, aussi accro à ce lieu qui l'a vue développer sa vie avec ses parents dont elle a sucé le lait et les idées. Elle continue ce rêve avec les « vieux » qui habitent toujours là et sont difficiles à contrôler car ils n'ont renoncé à aucun de leurs rêves. Si vous avez la possibilité allez y passer une soirée, vous revivrez une jeunesse que l'on croit nous avoir quittés.

Et peut-être si vous êtes sages que nous vous proposerons un raid du dimanche en ce lieu qui se mérite, mais vous avez été si exceptionnels en cette promenade que l'on pourrait y penser pour vous.



Merci aux organisateurs, merci aux participants, ils nous ont réconciliés avec l'humain.

Georges